

Notule hyménoptérologique n°27
Encore un *Ceraphron* mystérieux mais introuvable

par Paul DESSART

Département d'Entomologie, Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, rue Vautier
29, B-1000 Bruxelles (e-mail : dessart@kbinirsnb.be).

Summary

The author vainly tried to locate the fossil amber collection of Andreas Johann RETZIUS (1742-1821), in which would be a specimen identified in 1831 as Ceraphron by Carl Hermann Konrad BURMEISTER (1807-1892).

Key words : Ceraphron, ambre, fossiles, RETZIUS, BURMEISTER, KIEFFER.

Résumé

L'auteur a tenté en vain de localiser la collection de fossiles de l'ambre d'Andreas Johann RETZIUS (1742-1821), dans laquelle se trouverait un exemplaire déterminé en 1831 comme Ceraphron par Carl Hermann Konrad BURMEISTER (1807-1892).

On dit que des résultats négatifs sont quand même des résultats et donc non totalement dépourvus d'intérêts. J'ai relaté il n'y a guère un «mystère non éclairci» concernant une fantomatique espèce décrite par une entomologiste américaine en 1856 (DESSART, 1997 : notule 24).

À titre anecdotique, je rapporte ici les résultats, à propos d'un autre «fantôme», d'une enquête infructueuse sur un détail concernant ma famille de prédilection (à vrai dire, je l'expose aussi dans un très long «Historique illustré des Ceraphronoidea», manuscrit déposé et accepté mais dont la publication est sans doute encore lointaine et, espérons-le, ne sera pas posthume...).

La dernière monographie mondiale des Ceraphronoidea, celle de J.-J. KIEFFER, remonte à 1914, et si sa valeur est hélas très contestable à la suite de nombreuses études de révisions que j'ai menées, je n'ai pu la remplacer par une œuvre globale de même envergure. Mais on y trouve, à la page 67, une phrase

qui m'a toujours choqué, de la part d'un auteur aussi encyclopédique que J.-J. KIEFFER. Je la reproduis ci-après. KIEFFER constate qu'à son époque, on ne connaît rien de précis sur l'origine de la famille. Il écrit - je traduis de l'allemand :

«Un représentant du genre *Calliceras* a été mentionné par Burmeister¹⁾ pour l'ambre de la mer Baltique [Ostsee], c'est-à-dire du Tertiaire (Oligocène). Depuis, aucune autre espèce fossile n'a été enregistrée pour la famille des Calliceratidés. De cette unique donnée, qui concerne un genre encore existant, on ne peut tirer aucune conclusion sur la phylogénie des Calliceratidés.

¹⁾ Über Bernsteininsekten in : Oken's Isis 1831 p. 1100».

Pour comprendre ma réaction, il faut avoir quelques faits systématiques à l'esprit.

1) 1807 : Description du genre *Ceraphron* par L. JURINE. Il y inclut deux espèces très différentes et - pour des raisons complexes sans intérêt pour le problème présent - c'est la seconde qui est retenue comme espèce-type, alors que le genre aurait pu tomber en synonymie, la première étant reconnue identique à une espèce d'un groupe bien distinct (actuellement : la famille des Scelionidae). L'espèce retenue possède un faible épaissement de la nervure costale qu'on appellera «le stigma linéaire».

2) Dans les quelques années suivantes, le genre *Ceraphron* est repris par P.A. LATREILLE qui cafouille lourdement en y décrivant des espèces à ailes pourvues d'un très gros stigma, en large demi-ellipse ou demi-ovale.

3) En 1832, C.G. BOHEMAN décrit 16 espèces de *Ceraphron*, les unes avec, les autres sans gros stigma, d'autres encore brachyptères (en fait, sans membrane alaire mais avec le gros stigma : ailes dites «en balancier») et une pratiquement aptère.

4) En 1834, C.G. NEES, en contradiction avec l'espèce-type, décrit des espèces à gros stigma dans le genre *Ceraphron*, et, pour celles à stigma linéaire, crée le genre *Calliceras*.

5) Peu avant la première guerre mondiale, on découvre (cf. MORICE & DURRANT, 1915 et note ci-dessous) un article dans un journal confidentiel de 1801 une liste (dite «Liste d'Erlangen», qui suscita bien des remous parmi les hyménoptérologistes) où figure le genre *Ceraphron* (comme nomen nudum), amicalement obtenu par C.W.F. PANZER d'épreuve d'imprimerie de l'ouvrage de JURINE, qui ne sortira qu'en 1807, et sa réutilisation, valable peu après, qui font de PANZER l'auteur de ce genre dès 1805. (¹⁾)

¹⁾ La note fut lue en séance publique de l'Entomological Society of London le 3 décembre 1913 et publiée le 27 février 1915 seulement : il y a tout lieu de croire que KIEFFER en fut informé au moins dès 1914, sans doute par l'un ou l'autre correspondant de Grande-Bretagne...

6) Dès 1914 (dans l'introduction d'un premier ouvrage, puis dans une monographie particulière), KIEFFER (juillet 1914a, octobre 1914b), respectant la loi de la priorité, reconnaît celle de *Ceraphron* PANZER, [1805]⁽²⁾ (mais doit rejeter le genre pour cause de synonymie des espèces décrites, avec des Bethyloidea plus anciens) et ressuscite, pour l'invalidé *Ceraphron* JURINE, 1807, le premier synonyme : *Calliceras* NEES, 1834, rebaptisant par la même occasion les Ceraphronidae en Calliceratidae.

7) Pour notre anecdote, on peut en rester ici; mais pour ceux que cela intriguait, à juste titre, je précise qu'ultérieurement la Liste d'Erlangen a été rejetée par la Commission de Nomenclature Zoologique (cf. *Opinion* 135, 1939), de même que le genre *Ceraphron* PANZER, [1805] (cf. *Opinion* 174, 1946), ce qui réhabilitait ainsi *Ceraphron* JURINE, 1807 : grâce à quoi c'est ce nom qui vous est devenu familier en lisant la présente revue...

On comprendra maintenant ce qui me choque dans la réflexion de KIEFFER : si justifié que fût en 1914 le remplacement de *Ceraphron* JURINE, 1807, par *Calliceras* NEES, 1834, comment a-t-il pu écrire que BURMEISTER, en 1831, avait cité un *Calliceras* de l'ambre de la Baltique? En 1832, je l'ai rappelé, BOHEMAN a décrit 16 espèces de *Ceraphron* si diverses que KIEFFER lui-même les a rangées dans trois taxons supragénériques du groupe : avec leurs dénominations actuelles, ce sont des Ceraphronidae (à stigma linéaire et antennes de 10 ou 11 articles selon les sexes); des Megaspilidae Lagynodinae (avec antennes de 11 articles, femelles pratiquement aptères et mâles à stigma linéaire) et des Megaspilidae Megaspilinae (avec antennes de 11 articles et, chez les formes ailées, un énorme stigma). Comment oser supposer qu'un insecte identifié comme *Ceraphron* en 1831 n'avait pas de stigma, quand ce n'est qu'en 1834 qu'on fera la distinction?...

On comprendra que j'aie eu envie de vérifier sur le matériau original de 1831. Je m'empresse de dire deux choses : la démarche a été infructueuse jusqu'à présent, et, de toute façon, elle n'aurait rien changé à la systématique du groupe, l'individu n'ayant pas été identifié au rang spécifique. Mais qui oserait seulement jurer qu'il s'agissait vraiment d'un Céraphronoïdé?

Dans la littérature sur les Ceraphronoidea je n'ai trouvé la référence à cet article que dans KIEFFER, 1914; aucun auteur ne semble être allé vérifier le contenu à la source, sans doute vu le manque de conséquence sur la systématique du groupe ou la rareté du journal... Ma première démarche a été de mettre la main sur cette publication. Ce ne fut, contrairement à ce qu'on aurait pu attendre, pas particulièrement difficile, car le journal *Isis* d'OKEN (ainsi précisé car plus d'un porta le même titre) existe à la Bibliothèque Albertine, où j'ai pu le consulter et en photocopier les pages impliquées. Là, les surprises commencent.

²⁾ Les crochets indiquent que la date n'est connue avec précision que par des sources extérieures à la publication elle-même [cf. Code de Nomenclature zoologique, Recommandation 22A(5)].

Une première remarque, c'est qu'on tire de la phrase de KIEFFER citée plus haut l'impression que BURMEISTER est l'auteur de la note «Über Bernsteininsekten». En réalité, la page d'*Isis* contient essentiellement 3 courtes notes [«Aussätze» : propositions] d'un même auteur, le professeur HÜNEFELD, dont le nom n'est cité que pour la première (n° 203); les deux suivantes commencent simplement par «Derselbe», c'est-à-dire «du même», soit «204. Derselbe : Beytrag zur Naturgeschichte der Vögel» et «205. Derselbe über Bernsteininsekten» [à noter la présentation légèrement différente pour ces deux dernières et '-insekten' écrit avec un «c» et non un «k» comme dans la référence citée par KIEFFER]. La revue *Isis* se présente en *in 4°*, avec le texte en deux colonnes et la numérotation s'y fait par colonne; KIEFFER donne la page (sic) 1100 dans sa référence, mais il s'agit là d'une correction tacite [ce qui tendrait à indiquer qu'il a consulté la revue et a pu constater l'imprécision générale du texte]. La page contenant la colonne de droite avec le texte de HÜNEFELD est numérotée 1099 pour la colonne de gauche et 2000 pour celle de droite! La numérotation continue de la sorte jusqu'à la colonne 2004, puis, à la page suivante, reprend correctement à 1105.

Ce professeur HÜNEFELD était directeur de l'institut de Chimie de Greifswald, en Allemagne, et dans son article, il énumérait les insectes conservés au Cabinet de Minéralogie de cette ville, dans 21 échantillons d'ambre provenant de la collection Andreas Johann RETZIUS (1742-1821) et qu'il avait fait déterminer par Carl Hermann Konrad BURMEISTER (1807-1892); l'échantillon énuméré en 18^{ème} position contenait «*Termes und Ceraphron*». Les identifications sont d'ailleurs pratiquement toutes limitées aux niveaux supragénérique et générique, et ce sont, à l'époque, des genres ultérieurement démembrés : *Musca*, *Ceratopogon*, *Tipula*, *Mycetophila*, *Tachinus*, *Formica*, *Blatta*, *Jassus*, *Haltica*, ... On ne trouve comme espèces que *Formica rufa* et *Platypus cylindricus*.

Il m'a semblé intéressant de m'informer sur BURMEISTER, le déterminateur, et RETZIUS, le collectionneur.

Carl Hermann Konrad BURMEISTER, d'origine suédoise avant d'être prussien, naquit le 15 janvier 1807 - l'année de la naissance du genre *Ceraphron*... Obtenant la même année (1829) les diplômes de Docteur en Médecine et de Docteur en Philosophie de l'Université de Halle, il fit son service militaire comme chirurgien des grenadiers à Berlin, puis professa les sciences naturelles; en 1848, partisan énergique de l'extrême gauche, il fut élu à la Chambre prussienne de la ville de Liegnitz, mais en 1850 fut obligé d'abandonner son mandat politique. Grâce à l'appui de son protecteur, le célèbre Alexandre DE HUMBOLDT (1769-1859), il obtint une mission de professeur au Brésil (1850-1852), où il se brisa la jambe, ce qui ne l'empêcha pas d'explorer les régions d'Argentine et d'Uruguay; il fit une autre mission de 1856 à 1860 et s'attacha de plus en plus à l'Amérique du Sud. Il postula le poste de directeur du musée national de Buenos Aires, y fut nommé en février 1862 et y exerça ses activités scientifiques durant 30 ans. Il donna sa démission à la suite d'une grave

chute d'une échelle (8 février 1892) dont il mourut le 2 mai suivant. Il n'a sans doute pas laissé «des regrets éternels», comme on dit, si je lis entre les lignes de sa biographie : «Si, comme homme, par ses manières dures et peu communicatives, le D^r BURMEISTER n'est pas parvenu à se former un cercle d'amis et d'admirateurs, comme savant, les attestations de reconnaissance et les distinctions ne lui ont point manqué», dixit Carlos BERG (1895), son successeur, désigné au gouvernement de la République Argentine par BURMEISTER lui-même lorsqu'il demanda sa retraite après sa chute fatale.

Quant à RETZIUS, il me semble la clé du problème : les insectes lui appartenaient, il furent identifiés au plus tard en 1831 (10 ans après la mort de RETZIUS par un BURMEISTER âgé de 24 ans au plus et diplômé depuis 2 ans à peine...), et je doute fort qu'avec la vie mouvementée qu'il mena, l'identificateur ait pu conserver ces insectes, puisque HÜNEFELD les dit déposés dans le Cabinet de Minéralogie de la ville de Greifswald. C'est donc la collection RETZIUS que j'ai tenté de localiser. J'ai lancé un message *urbi et orbi* sur le réseau internet appelé TAXACOM, auquel sont affiliés des systématiseurs de toutes catégories. Les réponses n'ont pas plu, mais bien des collègues désintéressés ont pris la peine de me suggérer tel ou tel autre confrère susceptible d'en savoir plus, soit parce que travaillant dans une université ayant éventuellement la collection, ou parce que s'étant intéressés à d'autres groupes fossiles de l'ambre de la Baltique, etc. Rien ne fut trouvé dans les institutions de Greifswald, ni dans les Universités susceptibles d'avoir hérité de ces collections fossiles. Voici, hélas, une sorte de point final, émanant du professeur S. RITZKOWSKI, de l'institut et muséum de Géologie et Paléontologie de l'Université de Göttingen : « Je peux vous informer que les restes de l'ancienne collection d'ambre de l'Université Albert de Königsberg sont conservés dans notre institut, mais je n'ai aucune information concernant la collection Retzius ».

Enfin, pour ceux qui voudrait en savoir plus sur *Isis* : c'est en 1817 que commença à Iéna, où il professait, la parution de cette revue, dirigée par Lorenz OKEN (de son vrai nom OKENFUSS). Né en 1779 dans un village du duché de Bade, il mourut à Genève le 11 août 1851. OKEN fut le chef de l'école des «Philosophes de la Nature» - qui se laissa aller à des spéculations scientifiques fumeuses. Mais il déplut au gouvernement grand-ducal (qui supprima le journal), s'installa et enseigna à Leipzig (c'est là qu'il fit imprimer la revue à l'époque où elle nous intéresse) avant d'enseigner à Zurich et de décéder à Genève. Certaines de ses idées fausses ont fini par aboutir sur d'intéressantes découvertes (sur les homologues de certaines structures, entre autres).

Remerciements

Il me reste, avec l'espoir de n'en oublier aucun, à remercier publiquement pour leur aide les collègues suivants : les Dr Kai HELLER, Forschungsstelle für

Ökosystemforschung, Universität Kiel; Dr DITTRICH, Geologische Institut, Universität Greifswald; Hartmut H. HILGER, Institut für Systematische Botanik, Frei Universität Berlin; S. RITZKOWSKI, Institut und Museum für Geologie und Paläontologie, Universität Göttingen; Frank RÖSCHMANN, Department of Entomology, American Museum of Natural History, New York. Mes vifs remerciements aussi à mon collègue Hubert BRUGE pour ses conseils judicieux à propos du texte allemand analysé ci-dessus.

Bibliographie

- BERG, C., 1895. - Notice nécrologique sur le docteur Hermann BURMEISTER. *Anns Soc. ent. Fr.*, mars 1895, 1894 : 705-712.
- BOHEMAN, C.H., 1832. - Försök till beskrifning af de i Sverige funne Arter, hörande till Insekt-slågtet Ceraphron. *K. svenska VetenskAkad. Handl.*, 1831 : 322-339.
- DESSART, P., 1997. - Notules hyménoptérologiques n^{os} 22-26; Notule hyménoptérologique n^o 24. Commentaires sur un mystère non éclairci (Hymenoptera Parasitica). *Bull. Anns Soc. r. belge Ent.* 133 : 403-418.
- DESSART, P. (sous presse). Historique illustré des Ceraphronoidea (Hyménoptères). *Docums Trav. Inst. r. Sci. nat. Belg.*
- HÜNEFELD, 1831. - Über Bersteininsecten. *Isis [Encyklopädische Zeitschrift, vorzüglich für Naturgeschichte, vergleichende Anatomie und Physiologie] von [Lorenz] Oken; Leipzig; colonne «2000» [recte 1100].*
- KIEFFER, J.-J., 1914a. - Hymenoptera Proctotrupoidea. Bethyridae. *Das Tierreich*, juillet 1914, 41 : xxv + 595 pp., 205 figs.
- KIEFFER, J.-J., 1914b. - Hymenoptera Proctotrupoidea. Serphidae (= Proctotrupidae) et Calliceratidae (= Ceraphronidae). *Das Tierreich*, octobre 1914, 42 : xvii + 254 pp., 103 figs.
- JURINE, L., 1807. - *Nouvelle méthode de classer les Hyménoptères et les Diptères. Avec Figures. Hyménoptères*. Tome premier [seul paru]. A Genève, chez J. J. Paschoud, Imprimeur-Libraire [également Paris, Debray]. 319 pp., 14 pls (tiré à 250 exemplaires).
- LATREILLE, P.A., 1809. - *Genera Crustaceorum et Insectorum secundum ordinem naturalem in familias disposita, iconibus exemplisque plurimis explicata*. Tomus quartus et ultimus. Parisiis et Argentorati apud Amand Koenig, bibliopolam, 399 pp., ill.
- LATREILLE, P.A., 1810. - *Considérations générales sur l'ordre naturel des animaux composant les classes des Crustacés, des Arachnides, et des Insectes; avec un tableau méthodique de leurs genres, disposés en familles*. Paris, 444 pp.
- MORICE, F.D. & DURRANT, J.H., 1915. - The authorship and first publication of the 'Jurinean' genera of Hymenoptera : being a reprint of a long-lost work by Panzer, with a translation into English, an introduction, and bibliographical and critical notes. *Trans. ent. Soc. London*, lu à la séance du 3 décembre 1913, paru le 27 février 1915, avec la date «Febr.1914/3,4» : 339-436.

NEES VON ESENBECK, C.G., 1834. - *Hymenopterorum Ichneumonibus affinium Monographia, genera europaea et species illustrantes*, Stuttgartiae et Tubingae, sumptibus J. G. Cottæ, volumen secundum, 448 pp. *Pteromalinarum, Codrinorum et Dryineorum monographias complectens, Hymenoptera Ichneumonibus affinia*. *Monographia Pteromalinarum europaeorum*, pp. 1-310; *Monographia Codrinorum europaeorum*, pp. 311-364; *Appendix - Monographia Dryineorum europaeorum*, pp. 365-397; *Addenda et emendanda*, pp. 398-436; *Index*, pp. 437-448; *Errata*, p. 448.

OPINIONS rendered by the international commission on zoological nomenclature.

Francis HEMMING.

* 1939. - *Opinion 135 The suppression of the so-called «Erlangen List» of 1801*; 28 août 1939; vol. 2 : 7-12.

* 1946. - *Opinion 174 On the status of the names Ceraphron Panzer, [1805], and Ceraphron Jurine, 1807 (Class Insecta, Order Hymenoptera)*; 22 janvier 1946; vol. 2, part 44 : 495-508.

[PANZER, G.W.F.], 1801. - Nachricht von einem entomologischen [sic!] Werke, des Hrn. Prof. Jurine in Geneve. *Intelligenzblatt der Litteratur-Zeitung*, Erlangen, 23 mai, «21» [recte : 20] : col. 160; 30 mai, 21 : cols 161-165. [«pamphlet anonyme connu sous le nom de 'Liste d'Erlangen'»]

PANZER, G.W.F., [1805]. - *Faunae Insectorum Germanicae initia oder Deutschlands Insecten*. Heft 97. [*Ceraphron formicarius* : pl. 16]